



ACCUEIL

ARTICLES &amp; EDITOS

FEDERATION

REJOIGNEZ LIBERTE

LIENS

FORUM

COMBATS

COMITES LOCAUX

ESPACE MEDIAS

Recherche

ADHERER

NEWSLETTER

DERNIERES NOUVELLES

[12/05] **Le 13 mai, nouvelle grève de la SNCF ! Une fois de plus les usagers deviennent les otages des grévistes ! Pour vous défendre, n'oubliez pas de commander notre Kit de Résistance Civile !**

[12/05] **Le Comité Lyon continue sa lutte contre la grève des tramways qui dure depuis 3 mois ! Venez découvrir leur action du 13 mai et allez d'urgence signer la pétition en ligne LISEZ leur dossier sur ce sujet .**

AGENDA

**27/05/04 : Comité de Lecture, à Paris, Hôtel Ibis, 2 rue Cambronne, XVème arrdt : "L'Europe, au service des Réformes ?"**

**24/06/04 : Comité de Lecture à Paris, sur le thème "Terrorisme, libertés individuelles & démocraties"**

**12/09/04 : Université d'été de l'association Liberté Chérie**

EXPRIMEZ-VOUS

**Les grèves des transports en commun aux heures de pointes vous semblent :**

- justifiées
- excusables
- choquantes
- inadmissibles

VALIDER

Résultats des sondages

Ligne Directe Liberté  
06 84 49 25 81  
liberte@liberte-cherie.com  
69 rue de la Croix-Nivert  
75015 PARIS

eStat

## Articles &amp; Edits [Tous les textes]

## Une intervention contre l'Irak ne serait pas une attaque préventive

Jean-François Revel, le 25 février 2003



Lewis Lapham soutient que la société américaine est « en pleine crise ». Certes, toute civilisation finit par disparaître. Et même temps, à chaque instant de son histoire, elle est décrite à la fois comme en crise et comme en progrès, car elle juxtapose souvent les symptômes des deux phénomènes. Ce que Lapham dit de la « culture de la télévision », de l'analphabétisme scolaire, de l'absence de conscience civique est également déploré en Europe, et dans les mêmes termes que les siens. Le ministre de l'Education, Luc Ferry, signalait, tout récemment encore, la montée de l'illettrisme en France depuis dix ans.

Ce fléau ne touche pas la seule Amérique. Il est dû plus à des conceptions pédagogiques erronées dans les pays développés qu'à une « crise américaine ». Les meilleurs étudiants européens - et pas seulement les scientifiques - veulent pour la plupart aller poursuivre leurs études aux Etats-Unis. Quant à l'augmentation des dépenses militaires, il semble qu'elle fasse des émules. La France, entre autres, vient de majorer considérablement son budget de la Défense. C'est qu'après avoir cru pouvoir toucher les « dividendes de la paix », à la fin de la guerre froide, on s'est aperçu que de nouvelles menaces surgissaient, imprévisibles, insaisissables, dispersées, une sorte de « mondialisation de la menace ». Pour y parer, il faut pouvoir intervenir vite sur n'importe quel point du globe.

En ce sens, il me paraît discutable de qualifier de « préventive » une éventuelle intervention contre l'Irak. En fait, il s'agit toujours de la même guerre, celle qui a été déclenchée par Saddam Hussein en 1990. Il dut alors s'engager, pour obtenir l'armistice, à respecter des résolutions de l'Onu l'obligeant à détruire ses armes de destruction massive et à laisser des inspecteurs de l'Onu vérifier sur place qu'il en allait bien ainsi. Or Saddam a toujours violé ces engagements, d'abord en refusant aux inspecteurs l'accès aux sites suspects, ensuite en les mettant à la porte. Le contraindre à l'application des résolutions onusiennes n'aurait donc rien de « préventif ». Ce serait le prolongement par sa faute de la guerre de 1990-1991, menée, je le rappelle, par une coalition de vingt-huit pays (dont la France), et non plus par les seuls Américains.

Si Saddam ne détenait aucune arme prohibée, pourquoi s'acharnerait-il à éluder les inspections ? S'il est peu probable qu'il ait pour l'instant l'arme nucléaire, en revanche on sait fort bien que c'est à l'arme chimique qu'il a exterminé des dizaines de milliers de ses propres concitoyens, Kurdes et chiïtes. Le dictateur sanguinaire qui a commis ce crime, peut difficilement être considéré comme l'« axe du Bien ». C'est lui qui déstabilise la région, pas l'Amérique.

Enfin, je trouve excessif de dire que Bush « fonde son pouvoir sur la religion ». Autant que je sache, le président des Etats-Unis n'est pas un monarque de droit divin, comme l'était très officiellement Louis XIV. Si mes renseignements sont bons, Bush doit de nouveau affronter les électeurs en novembre 2004. Il n'y a jamais eu aux Etats-Unis de religion d'Etat et il ne peut d'ailleurs pas y en avoir, puisqu'il y existe des centaines de religions, et que même la religion dominante, le protestantisme, est fragmentée en de multiples Eglises.

Que des représentants fassent leur prière le matin, que le président termine ses discours par le rituel « God Bless America » n'enfreint pas la laïcité. Un pays n'est pas laïque lorsque le droit commun et le droit constitutionnel s'y confondent avec les préceptes religieux et en sont l'émanation, comme c'est le cas pour la charia dans certains pays musulmans. Mais cela ne l'a jamais été en Amérique, et ne peut pas l'être. Cela n'empêche pas des dirigeants des pays laïques d'invoquer métaphoriquement quelque vague mission divine. Le général de Gaulle écrit, dans ses « Mémoires » : « La France a été créée par la Providence pour des malheurs exemplaires ou des succès achevés. »

Le grand mérite de Lapham est de confirmer que c'est aux Etats-Unis même que s'élaborent les critiques les plus acerbes contre les Etats-Unis, ce qui est le propre de toute civilisation où la pensée est libre

article publié initialement dans le journal Le Poi

Haut de la page